L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 26, 1er juillet 2016



Un feu de camp le 24 juin sur les rives de la rivière Salt près de Fort Smith.
(Crédit photo : Alain Bessette)

Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Plusieurs chantiers, mais aucune mesure concrète

Immigration, services en français, tourisme et petite enfance étaient au programme de la 21e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne (CMFC) tenue à St. John's, la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador, les 22 et 23 juin derniers. En ces matières, les mesures concrètes avaient déjà été annoncées, ou sont à venir.

Jacinthe Tremblay, Le Gaboteur

La Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne réunit, une fois l'an depuis 1994, les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables des affaires francophones. Son édition 2016 était coprésidée par deux nouveaux venus dans ce forum, la ministre du Patrimoine Canadien Mélanie Joly et le ministre responsable des Affaires francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, Perry Trimper.

Dix élus, sur 14 possibles, étaient présents à St. John's. Le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, la Saskatchewan étaient représentés par des hauts fonctionnaires. La Nouvelle-Écosse était absente des rencontres.

En point de presse à la clôture de la Conférence, son coprésident Perry Trimper a qualifié de fructueux les échanges tenus pendant ces deux jours. Il faudra toutefois attendre pour en connaître les fruits dans les domaines des services en français, de la petite enfance et même du tourisme, là où un projet très concret était à l'ordre du jour.

Là où les avancées récentes sont les plus claires, soit en immigration, la rencontre de St. John's aura surtout permis d'en préparer d'autres.

Immigration

Le retour annoncé, en mars dernier, du programme fédéral qui facilite l'immigration de travailleurs francophones qualifiés hors Québec fait partie des mesures concrètes déjà mises en place avant la Conférence et qui auront le plus d'impact sur l'essor du fait français au cours des prochaines années.

Ainsi, depuis le 1er juin, les employeurs n'ont plus à effectuer d'étude d'impact sur le marché du travail quand ils embauchent des travailleurs francophones étrangers pour des emplois de gestion, des emplois professionnels et des emplois techniques et spécialisés dans les collectivités en situation minoritaire hors Québec. Objectif de cette mesure : porter à 4 %, d'ici 2018, la proportion de tous les immigrants qui s'établissent hors Québec.

Pour orchestrer la mise en place de ce programme, les ministres responsables de la francophonie et les titulaires de l'immigration à Ottawa ainsi que des provinces et territoires, tiendront un premier Forum sur l'immigration francophone au printemps 2017. Ce forum sera précédé d'une rencontre préparatoire à l'automne 2016.

La Conférence de St. John's a servi à préparer ces rendez-vous.

Tourisme : à suivre

La création d'un circuit touristique pancanadien mettant en valeur le patrimoine francophone avait déjà fait l'objet de discussions lors de la précédente Conférence tenue à Toronto en 2015. Jean-Marc Fournier, le ministre québécois responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne en a fait son cheval de bataille depuis. « Je souhaite que ce circuit soit le legs du gouvernement fédéral à l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération, en 2017 », martèle-t-il haut et fort sur toutes les tribunes.

Si la Conférence de St. John's a permis aux participants de « réitérer

Rencontre
Suite en page 2

Rencontre

Suite de la page 1

leur volonté de travailler de concert pour mettre de l'avant un circuit touristique », selon les termes du communiqué de clôture, la ministre Mélanie Joly s'est montrée prudente à l'issue de la rencontre. « Nous avons le souci qu'un tel circuit serve à la fois à mettre en valeur le patrimoine francophone et à créer des emplois », a-t-elle indiqué. Sa mise en place devra également tenir compte des particularités de chaque province et territoire, précise le communiqué de presse final de la CMFC.

N'empêche. Plusieurs fonctionnaires de tous les territoires et provinces planchent sur ce projet qui pourrait bien devenir la grande nouvelle à la suite de la prochaine Conférence qui se tiendra à Ottawa les 23 et 24 juin 2017, en plein cœur des célébrations du 150e anniversaire de la Confédération canadienne.

Horizon 2018

Tout en se réjouissant de la qualité des échanges de St. John's, la ministre Mélanie Joly a profité du point de presse de clôture pour rappeler l'importance des consultations en cours en vue de l'adoption du prochain Plan d'action pour les langues officielles, qui entrera en vigueur en 2018. Elle a d'ailleurs invité les provinces et territoires à se faire entendre lors de ces consultations qui incluent des tables rondes sur invitation dans 21 collectivités, des consultations en ligne ainsi que des rencontres avec des organismes nationaux à l'automne 2016.

Elle a également renouvelé l'annonce d'une autre ronde de consultations qui débutera en septembre sous le titre « Le contenu canadien dans un monde numérique ». En plus de l'avenir de la radio et de la télévision ainsi que des arts et spectacles, déjà visés par cette démarche, ces consultations aborderont également la situation des médias communautaires en milieu minoritaire, a précisé madame Joly. « Trois lentilles seront utilisées dans la prise de décision : les langues officielles, les Premières Nations et la parité hommes-femmes », a-t-elle précisé.

Possibilités de grève

Postes Canada sur le qui-vive!

Nicolas Servel

Deepak Chopra, président-directeur général de Postes Canada vient officiellement de rejeter la lettre du Syndicat des Travailleurs et Travailleuses des Postes (STTP) qui demandait notamment un report de deux semaines de l'échéance du lockout fixée au 2 juillet.

Encore une fois, les citoyens et en particulier les résidents des communautés rurales, souvent isolés, risquent de casquer pour que les courriers et colis parviennent aux destinataires en temps et en heure et de prendre à partie les employés du service postal.

À *L'Aquilon,* cela pousse à accélérer le processus visant à permettre un accès instantané à la version pdf du journal. Désormais, il y aura un lien sur le site web de *L'Aquilon* qui permettra de télécharger la version pdf du journal papier. Il est aussi possible de faire une demande d'inscription à notre liste d'abonnés du pdf et vous pourrez recevoir un avis hebdomadaire de mise à jour du journal.

www.aquilon.nt.ca

Soins de santé

Le français à l'hopital Stanton, une patiente se plaint

Une résidente de Yellowknife n'en peut plus des visites à l'hôpital territorial Stanton de Yellowknife.

Maxence Jaillet

« Je préfère rester chez moi et endurer ma douleur plutôt que d'être confrontée aux services offerts à l'hôpital Stanton. Je ne suis pas capable d'avoir du service en français et toutes mes lettres, je les reçois en anglais. » C'est le cri de détresse de Suzanne Houde, une résidente de Yellowknife qui utilise fréquemment les services de l'hôpital. Elle est mécontente que les brochures d'information soient toutes rédigées en anglais. Madame Houde, qui doit prendre une décision avertie concernant une opération au genou, dit que faute d'information en français, elle ne comprend pas les exercices qu'elle devrait effectuer avant cette chirurgie, ni les conséquences de cette opération. Elle avance que toute la documentation concernant ses traitements de physiothérapie ainsi que ses rapports d'examens mammographiques sont en anglais. Cette patiente reconnait que des services d'interprétation en personne et par téléphone lui ont été offerts, mais qu'ils n'ont pas répondu à ses besoins.

Dans le plan stratégique sur les communications et les services en français du GTNO, il est indiqué que lorsque le public est mécontent de la non-disponibilité, de la prestation incomplète ou de la mauvaise qualité des services en français, une plainte officielle peut être formulée par l'entremise du coordonnateur des services en français de l'établissement ou auprès du Secrétariat aux affaires francophones. Un individu peut également s'adresser à la commissaire aux langues des TNO. Une tâche peu aisée alors que seule la voie électronique est proposée sur le site unilingue du commissariat aux langues officielles des TNO.

Suzanne Houde a choisi de se plaindre à la coordonnatrice des services en français de l'Administration de santé territoriale Stanton (ASTS).

Après avoir décrit la piètre justesse des termes médicaux traduits en français par les services d'interprétation médicale à l'hôpital, Suzanne Houde a obtenu comme réponse qu'en février 2016, l'ASTS avait essayée en vain de recruter un employé au poste d'interprète médical et que d'autres démarches sont en cours avec le ministère des Ressources humaines. Actuellement, sur le site de recrutement des services de santé territoriaux, aucune offre d'emploi ne mentionne l'utilisation de la langue française, même dans les offres touchant les quatre collectivités désignées comme ayant une demande importante en matière de communications et de services en français, soit Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik.

Pour la collectivité, non l'individu

Suzanne Houde a également sollicité l'aide de la fédération franco-ténoise (FFT) dans ce dossier qui peut être conflictuel. Jean de dieu Tuyishime, directeur de la FFT, est bien au fait des défis que représente la livraison des services de santé en français. Ayant lui-même expérimenté certaines limites du système ténois, et surtout ayant été le coordonnateur du Réseau Santé TNO en français, il compatit aux exhortations de Suzanne Houde. Mais M. Tuyishime rappelle que la Fédération ne peut se faire la porte-parole d'un individu, car elle se doit de représenter politiquement la communauté francophone dans son ensemble. « Nous avons aidé Suzanne dans ses démarches, mais les services que l'on reçoit à l'hôpital sont individuels, ils ne sont pas offerts en groupe. [La FFT] ne peut pas s'avancer devant les instances territoriales et mettre de l'avant seulement un cas précis. » Si, selon le directeur de la FFT, personnifier un cas n'est pas la meilleure façon de faire, il dit qu'une des démarches éventuelles pour faire progresser les services en français est d'exprimer le niveau de qualité des services désiré par la communauté devant le comité de consultation et de coopération. Créé lors du plan stratégique sur les communications et les services en français, ce comité se compose des trois sous-ministres (Santé et des Services sociaux, Ressources humaines et Éducation, Culture et Formation), du directeur du Secrétariat aux affaires francophones ainsi que de représentants de la FFT. « On est au niveau où il y a une entente à mettre en œuvre. Alors oui, le fait que les individus testent cette offre de services est important. Mais est-ce que ça prend une personne ou dix personnes pour se rendre compte qu'il n'y a pas de service? C'est une question à poser au gouvernement » interjette Tuyishime. Ce dernier reconnait également que le comité de consultation et de coopération ne s'est pas réuni depuis le 25 septembre 2014.

Ce n'est pas la première fois que Suzanne Houde se plaint des services de santé qu'elle reçoit en français. En 2003, elle faisait partie des plaignants individuels qui ont confronté le GTNO aux côtés de la FFT et *L'Aquilon* sur la prestation de services en français au territoire. Concrètement, une visite idéale à l'hôpital pour Suzanne Houde serait qu'elle puisse s'exprimer en français lorsqu'elle arrive à l'accueil, sans ressentir de discrimination. Elle voudrait ensuite avoir accès au service d'un interprète médical si le docteur ou le spécialiste ne parle pas français et obtenir de l'information médicale en français. Elle dit que ses préoccupations ne concernent pas les aptitudes des travailleurs de la santé, mais bien les malentendus qui peuvent résulter d'une mauvaise communication.

La direction de l'ASTS a répondu à quelques questions de *L'Aquilon* concernant la qualité des services en français, et L'ASTS affirme qu'elle « est engagée à s'assurer que des services puissent être livrés au public francophone de façon constante au sein de son organisation. L'ASTS possède un coordonateur des services en français; sept travailleurs de liaison (des travailleurs de la santé ou des individus bilingues certifiés pour les termes médicaux) disponibles après les heures de travail et les weekends; neuf employés qui reçoivent un bonus de bilinguisme afin d'offrir des services d'interprétation sur demande ainsi qu'un contrat avec CanTalk offrant une interprétation téléphonique 24 heures sur 24.

Éditorial

Alain Bessette

Le temps d'un voyage

C'est plaisant de se promener dans le Nord d'une collectivité à l'autre. Il y a cependant quelques facteurs qui viennent un peu réduire ce plaisir.

D'abord, il y a la faune omniprésente le long des routes, quand ce n'est pas sur la route même. Que c'est déplaisant de voir ces grues, une espèce en péril, avec leur petit oisillon orangé, ou ces femelles bisons qui veillent sur leur rejeton tout aussi orangé que le bébé grue. C'est sans compter que le troupeau en entier peut se retrouver sur la route, bloquant tous les véhicules. Je ne parlerai pas des ours noirs, des coyotes, des renards (et leurs amis les corbeaux), des lynx, des caribous des bois, des lièvres et des orignaux qui se retrouvent parfois en bordure de la route. Après tout, je ne veux pas vous décourager à venir parcourir les routes du Nord.

Mais il y a aussi ces grandes distances entre les collectivités. Quoi de plus désagréable que de se retrouver dans un espace confiné avec famille ou amis pendant cinq ou six heures? Ça nous oblige presque à nous parler, sinon le voyage serait un peu aride. Et on en arrive à des idées saugrenues, comme le fait que les enfants ont raison : il est mieux d'appeler Toni « Mama Peanuts », car ça crée moins de confusion avec « Papa Peanuts »*. La route est tellement longue que j'ai toujours le temps de composer, décomposer et recomposer ma petite chanson sur le vieux bison solitaire que personne n'aime parce qu'il sent mauvais.

Mais ce qu'il y a de plus déplaisant, ce sont les arrêts aux stations-service. En général, on ne veut que s'arrêter quelques minutes, mettre du carburant dans le véhicule, se dégourdir un peu les jambes, se vider la vessie et s'acheter une boisson gazeuse ou un café. C'est simple comme attente. Mais non! Il faut rencontrer des gens. Comme sortir du *char* à Enterprise et tomber nez à nez avec Chris O'Brien, qui a quitté les TNO en 2009. T'a pas le choix, il faut dire quelque chose et voilà les minutes et les secondes qui s'écoulent. Ou de s'arrêter à la station-service de Big River près de Fort Providence et y rencontrer la moitié du village de Wrigley qui revient du Bingo géant de Yellowknife ou les joueurs des collectivités tlichos, qui revenaient du premier tournoi annuel de jeux de mains de Fort Smith. Encore plusieurs minutes de perdues à jaser avec quatre personnes différentes.

Puis avec tous ces voyages, on voit toujours la même chose. Par exemple, au retour, il y a ce même bison solitaire qui broute le long de la route et qui chante : *I'm a poor lonesome buffalo, and a long way from home. Nobody wants me, nobody cares for me, and that's because I'm smelly.*

Bonnes vacances à tous!

* Il faudra demander aux gens de Fort Smith de vous expliquer celle-là.



Le 25 juin, ces élèves de l'école Boréale ont reçu leur diplôme du secondaire : Angela Roy, Kateryna Staszuk, Cassidy Ring, William Frise, Franknel Pabai (étudiant accepté au Collège Pearson l'an passé), Sherisse Bouchard et Christina Girard. (Crédit photo : Marilyn Marshall)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Noémie Bérubé, Vincent DesForges et Nicolas Servel
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

CONSULTATIONS SUR LE PLAN D'ACTION DES LANGUES OFFICIELLES

DITES «A»!

"A"

BADO

Plaisir à l'école

Idole St-Cyr est de retour!

Une vingtaine de jeunes de l'école Allain St-Cyr ont montré leurs talents devant une foule composée de leurs pairs et de leurs parents pour une toute nouvelle édition d'Idole St-Cyr.

Vincent Desforges

Christine Levesque, enseignante de 2e et 3e à l'école Allain St-Cyr, a organisé la cinquième itération du spectacle de talents *Idole St-Cyr*, qui mettait en vedette une vingtaine de jeunes et leurs numéros, le jeudi 23 juin 2016. Le public regroupait principalement des parents des participants et des camarades de classe. Pour participer, les élèves intéressés devaient démontrer un talent musical (instrument de musique, chant ou danse). On pouvait participer seul ou en équipe, et si une trame sonore accompagnait le numéro, il fallait qu'elle soit en français.

Dix-huit numéros au total ont été présentés, dont un numéro de magie, six numéros de piano, six numéros de danse, deux numéros de chant et plusieurs numéros musicaux avec violons, flûte à bec et même des tam-tams faits de chaudières. L'âge des participants variait grandement aussi : on pouvait y retrouver des participants de la maternelle jusqu'à la 8e année. Les élèves plus âgés ne se sont pas joints aux performances, car ils sont en pleine période d'examen.

« Il est beau de voir la progression, le cheminement des enfants », relate Christine, qui organise l'événement depuis 2011. Plusieurs élèves ont participé chaque année et c'est à leur demande qu'*Idole St-Cyr* a fait son retour après une année d'absence. Les juges, présents aux éditions passées, étaient cette année remplacés par des autocollants que les spectateurs pouvaient apposer près du nom de leur coup de cœur. Voici les résultats du public :

Troisième place : Josianne et Stéphanie, avec leur danse *Papaoutai*.

Deuxième place : Sema au piano ainsi que le duo de magiciens Zefer et Maxime.

Première place : Finn avec sa danse du porc-épic.



Salut Alain



Après 26 ans dans le Nord, dont 24 ans à la barre de *L'Aquilon*, Alain Bessette fait cap au sud. Un Sud néanmoins nordique, car c'est dans le Nord de l'Alberta que lui et sa femme ont décidé d'aller s'établir. Un bon coup pour la francophonie albertaine qui gagnera un libre penseur et un fin cynique. Un bon compromis pour les collectivités ténoises qui reverront Alain au gré de ses voyages vers la capitale ou la région du Sahtu.

Vingt-quatre ans, juste le temps d'arrêter de fumer, de ne boire plus qu'un café par jour, et de n'avoir presque jamais utilisé un vélo pour venir travailler.

Vingt-quatre ans, pendant lesquels, Alain a su anticiper et manœuvrer le virage électronique du souffle francophone des TNO. C'est sous sa gouverne que le journal a créé son tout premier site Internet en 1998 : un des premiers journaux de la presse francophone canadienne à offrir des nouvelles numériques à un rythme hebdomadaire. Le journal est également actif sur les réseaux sociaux depuis 2009. Pour bien ceinturer ce dossier électronique, Alain vient de concrétiser, cette semaine encore, la présence en ligne de la version PDF du journal. Un peu pressé par l'actualité syndicale de Postes Canada, qui menace de ne pas livrer nos copies papier en ce début de juillet 2016, c'est tout de même un service qu'il voulait offrir à la francophonie depuis quelques années. Un moyen, selon lui, d'offrir plus de visibilité à nos histoires septentrionales et à nos annonceurs.

Vingt-quatre ans, c'est un énorme chapitre dans l'histoire de la francophonie territoriale. Quelle association ou organisme n'a pas eu Alain Bessette au moins une fois comme président d'assemblée générale? Connu pour sa justesse et sa connaissance des procédures, Alain a souvent modéré les humeurs de certains membres pour s'en tenir au fait et clore la réunion de façon appropriée. Qui peut se vanter d'être le plus ancien directeur d'un organisme franco-ténois? Il ne le fera pas, car il est humble et pas sorteux. Pourtant c'est bien grâce à ses initiatives et à son travail acharné que le journal est toujours publié, après 30 ans d'existence. Il a travaillé seul parfois, assurant la rédaction et l'administration du meilleur journal pour votre poêle à bois. Il a défendu les droits des francophones face au gouvernement ténois, pour s'assurer que les communications gouvernementales rejoignent également la population francophone. Il a embauché et encadré des dizaines de journalistes qui ont tous apporté leur contribution à notre francophonie. Il a vécu quatre ans à Hay River pour mieux refléter le dynamisme des communautés franco-ténoises au sud du Grand lac des Esclaves. Il a promu le fait français sur l'ensemble des Territoires et au Nunavut, soutenu la presse francophone partout au pays grâce à son implication au sein de l'association de la presse francophone. Il a commenté des centaines de joutes de hockey dans sa chronique des Canadiens, qu'il signait avec sa casquette des Nordiques.

Merci Alain, pour ton humour, ta ténacité et tes valeurs humanistes.

Un conseil pour tous les exilés des TNO qui connaissent Alain : dites-lui où vous habitez par message instantané, car cet été, il traverse le pays en roulotte, et il n'y a pas de détour qu'il ne fera pour vous apporter la bonne nouvelle et vous serrer la pince.

Inscriptions et infrastructures scolaires

La négociation porte fruit dans les trois territoires

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Les défis juridiques de 2015 des francophones des trois territoires nordiques ont ramené face à face les commissions scolaires et les gouvernements. Au Nunavut, comme au Yukon et aux TNO, on s'investit dans la médiation pour renégocier des politiques et des projets.

Les liens de la CSFTNO avec l'administration s'améliorent depuis mai 2015, suivant l'arrivée d'une nouvelle équipe aux postes clés du ministère de l'Éducation. « Le ministre Alfred Moses a demandé une révision de la directive ministérielle et annoncé qu'il rendrait sa décision à la fin du mois. Des consultations ont eu lieu à Yellowknife et à Hay River. Le public peut aussi répondre par écrit sur le web.

« Côté infrastructures, note Yvonne Careen, la CSFTNO a fait beaucoup de démarches auprès de Patrimoine canadien pour l'expansion à l'école Allain St-Cyr. On demande plus de fonds que prévu dans l'ordonnance de la Cour d'appel de 2015. Le gouvernement a mis des sommes de côté, confirme-t-elle, mais nous mettons des pressions pour un agrandissement qui répondrait aussi à nos besoins de base : quatre salles de classe de plus et un gymnase de taille secondaire. Ça bouge dans le bon sens. »

À Whitehorse, on demande de prolonger la suspension du procès recommandé par la Cour suprême en 2015. Les deux parties explorent des solutions aux conflits, dont celui des infrastructures, explique le directeur général de la CSF du Yukon, Marc Champagne.

Sur le partage des pouvoirs entre le gouvernement et la CSF, les négociations procèdent lentement, selon Marc Champagne.

Au Nunavut, la décision est prise, selon le président de la CSF, Luc Brisebois. « Nous allons faire des recommandations au ministre et c'est lui qui aura le dernier mot. Les non ayants droit ne seront pas admis mais il y aura des exceptions pour les arrivants de pays francophones. »

La médiation continue quant aux enjeux de la contestation intentée par les commissaires l'an dernier.

Nominations au Conseil de leadership des services de santé et des services sociaux et aux conseils régionaux du mieux-être des Territoires du Nord-Ouest

L'Administration territoriale des services de santé et des services sociaux démarrera ses activités le 1er août. Un nouveau modèle de gouvernance sera mis en place à cette date, et un nouveau conseil de leadership des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest supervisera les activités.

Les membres du Conseil de leadership seront choisis parmi les six conseils régionaux du mieux-être et parmi l'Agence de services communautaires tłı̨chǫ (ASCT), et M. Jim Antoine sera nommé président.

Les conseils régionaux du mieux-être seront créés pour contribuer à l'élaboration du système des services de santé et des services sociaux. Les membres de ces conseils ont été sélectionnés par Glen Abernethy, le ministre de la Santé et des Services sociaux, pour représenter la population et la culture de chaque région ténoise. Voici les membres des conseils :

Conseil de leadership des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest

Jim Antoine – Président
Ethel Jean Gruben – Région de Beaufort-Delta
Ruby Simba – Région du Dehcho
Patricia Schaefer – Région de Fort Smith
Michael Maher – Région de Hay River
Gina Dolphus – Région du Sahtu
Elizabeth Biscaye – Région de Yellowknife
Ted Blondin – Président de l'ASCT (conformément aux protocoles de nomination de l'ASCT)

Membres des conseils régionaux du mieux-être

Région de Beaufort-Delta
Ethel-Jean Gruben – Présidente
Denise MacDonald
Annie Goose
Ellen Smith
Donna Keogak
Don Gillis
Eileen Koe

Région du Sahtu
Gina Dolphus – Présidente
Brenda T'Seleie
Irene Kodakin
Alphonsine McNeely
Andrea Modeste
Sandy Whiteman
Theresa Etchinelle

Région du Dehcho
Ruby Simba – Présidente
Raymond Michaud
Hilda Tsetso
Hilda Sabourin
Brenda Jumbo
Janna Deneron
Margaret Thom

Région de Hay River
Mike Maher – Président
Jane Groenewegen
Wendy Ross
Julie Trennert
Dinah Carnogursky
Jeanna Graham
Pat Martel

Région de Fort Smith
Patricia Schaefer – Présidente
Bernie Minute
Alie (Al) Dumont
Debbie Hansen
Linda Mabbitt
Gloria Villebrun
Peter Daniels

Région de Yellowknife
Elizabeth Biscaye – Présidente
Emily Saunders
Greg Littlefair
Karen Hamre
Carole Robinson
Shirley Tsetta
Brandie Miersch

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Puits de surveillance
Avis d'appel d'offres no 0000000727
– Diverses collectivités, TNO –

Le GTNO est à la recherche d'entrepreneurs en mesure de fournir des services concernant des puits de surveillance dans diverses collectivités des TNO.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 3 août 2016**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr



APPEL D'OFFRES

Protection des talus et amélioration du drainage
Avis d'appel d'offres no 0000000703
– Route de Hay River (route 2), TNO –

Au nom du ministère des Transports, le GTNO lance un appel d'offres concernant la protection des talus et l'amélioration du drainage aux kilomètres 11,5 et 28 de la route de Hay River (route 2), aux TNO.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 19 juillet 2016**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du 27 juin 2016.

Rencontre avant soumission : **le 8 juillet 2016, à 10 h, à la salle de conférence du 2e étage du nouvel édifice du gouvernement**

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Le festival Folk on the Rocks se déroule du 15 au 17 juillet 2016 à Yellowknife

Trois formations francophones pour la 36e édition!

Cécile Doo-Kingué, Maz et Twin Flames



La 36e édition du plus grand festival de musique des Territoires du Nord-Ouest s'échelonnera du 15 au 17 juillet prochain. Pour une 18e année, FOTR et l'Association franco-culturelle de Yellowknife collaborent afin de présenter des artistes francophones.

La directrice générale de l'AFCY, Pascaline Gréau, se réjouit de cette collaboration renouvelée : « Je suis super contente de leur venue, les groupes sont super diversifiés et nous ne serons pas juste identifiés à la musique traditionnelle québécoise. L'AFCY est fière de toujours soutenir ce festival, c'est une belle collaboration qui tient la route depuis 18 ans et on apporte une touche francophone! »

Folk on the Rocks, qui attire de nombreux artistes variés, accueillera pour la première fois la formation Maz. Le groupe donne dans la musique folklorique québécoise en y ajoutant des influences de tous les genres : « On essaie de bâtir des ponts entre les musiques modernes. » Leur musique est instrumentale et inspirée de la légende canadienne-française Chasse-galerie. « Maz est un voyage dans lequel on invite les gens à participer », commente le musicien Marc Maziade.Il dit avoir très hâte au festival : « On revient du Nunavut et cette tournée est une occasion d'aller voir ce qui se passe dans le Nord canadien et ses communautés. Ce sont de belles occasions de tendre la main, de mieux comprendre la réalité canadienne. »

La fin de semaine musicale permettra également un deuxième séjour en terre ténoise à Cécile Doo-Kingué. La chanteuse est heureuse de venir voir les TNO en saison estivale. « Le dernier passage du trio fut un des points forts de notre tournée coup de cœur francophone. Je m'attends à ce que notre passage à Folk on the Rocks soit un des moments forts de notre tournée d'été. » Celle qui est une habituée des festivals folks se réjouit de sa participation : « Ça fait quelques années que je me fais embaucher pour des festivals et j'avoue que je préfère cette scène. Il y a beaucoup plus d'ouverture, beaucoup plus de collaboration, beaucoup plus de liens qui sont créés entre les artistes, contrairement à plusieurs festivals jazz ou blues auxquels j'ai participé. » Cécile Doo-Kingué se fait discrète quant à la question de collaboration avec d'autres artistes lors de ses prestations de juillet prochain : « Pour ça, il faudra venir pis voir! » L'artiste présentera un spectacle bilingue reflétant son éducation, sa réalité. Elle dit aimer que les deux langues soient représentées dans son spectacle, que ce soit pour un public francophone ou un public anglophone ou allophone. Elle assure que, bien que son trio ait changé depuis sa première visite, la qualité sera au rendez-vous. « On a toujours la même énergie, la même bonne humeur, la même chimie qu'on emmène au spectacle, dans l'interaction avec le public, c'est juste que les joueurs ont changé. »

Le duo Twin Flames s'ajoute au trio musical francophone qui fera partie de la liste d'invités du festival Folk on the Rocks.

Publireportage

Désolé René, les mots croisés reviendront la semaine prochaine!

Horoscope

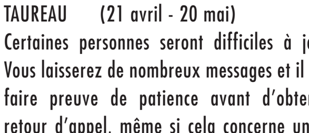
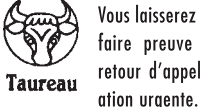


Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET 2016



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Que vous soyez en vacances ou non, vous passerez une bonne partie de la semaine à la maison. Quelques histoires familiales vous demanderont sûrement une attention toute particulière.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Certaines personnes seront difficiles à joindre. Vous laisserez de nombreux messages et il faudra faire preuve de patience avant d'obtenir un retour d'appel, même si cela concerne une situation urgente.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Il faudra probablement revoir le budget et refaire certains calculs. Vérifiez attentivement vos factures, car une erreur pourrait s'y trouver. Par la suite, vous serez en mesure de faire des économies.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous aurez envie de conquérir le monde! Vous serez motivé à améliorer votre sort et à repartir sur des bases plus stimulantes. Il s'agira, en quelque sorte, d'un nouveau départ.



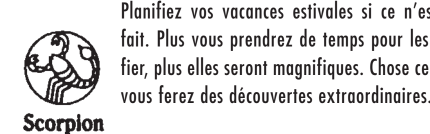
LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez besoin des premiers jours de la semaine pour réfléchir avant de passer à l'action. Plus vos projets sont imposants, plus il est important d'y consacrer une profonde réflexion.



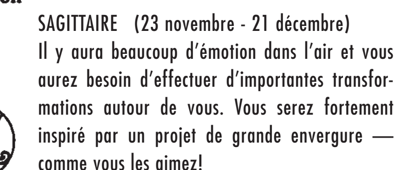
VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous serez responsable d'un évènement qui rassemblera plusieurs personnes. Vos amis seront des plus exigeants et vous serez incapable de leur refuser quoi que ce soit.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous profiterez de l'été pour entreprendre un nouveau projet ou pour redéfinir votre carrière. Vous serez également en excellente position pour démarrer votre propre entreprise.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Planifiez vos vacances estivales si ce n'est déjà fait. Plus vous prendrez de temps pour les planifier, plus elles seront magnifiques. Chose certaine, vous ferez des découvertes extraordinaires.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il y aura beaucoup d'émotion dans l'air et vous aurez besoin d'effectuer d'importantes transformations autour de vous. Vous serez fortement inspiré par un projet de grande envergure — comme vous les aimez!




CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail ou dans une situation personnelle, vous réussirez à bien vous entendre avec les principaux intéressés. Vous serez dans une excellente position pour demander un prêt ou pour conclure tout type d'entente.




VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Le travail monopolisera toute votre attention! Vous aurez de nombreux détails à prendre en considération. Vous devrez notamment vous appliquer minutieusement et prendre votre temps pour bien faire les choses.



POISSONS (19 février - 20 mars)
On vous demandera de prendre les commandes d'un projet particulier. Ce sera assurément une situation exigeante, mais elle aura heureusement le mérite de rehausser votre estime personnelle.